

CONFLIT DU TIGRÉ : GUERRE CIVILE OU GUERRE PAR PAYS INTERPOSÉS ?

HICHEM HAMICHE, VINCENT RASTETTER

1 DÉCEMBRE 2021



Crédit photo : Des réfugiés éthiopiens qui fuient le conflit au Tigré arrivent à l'entrée du camp d'Um Raquba, au Soudan, près de la frontière entre les deux pays, le 11 décembre 2020. PHOTO / Yasuyoshi CHIBA / AFP - Courrier International

CONFLIT DU TIGRÉ : GUERRE CIVILE OU GUERRE PAR PAYS INTERPOSÉS ?

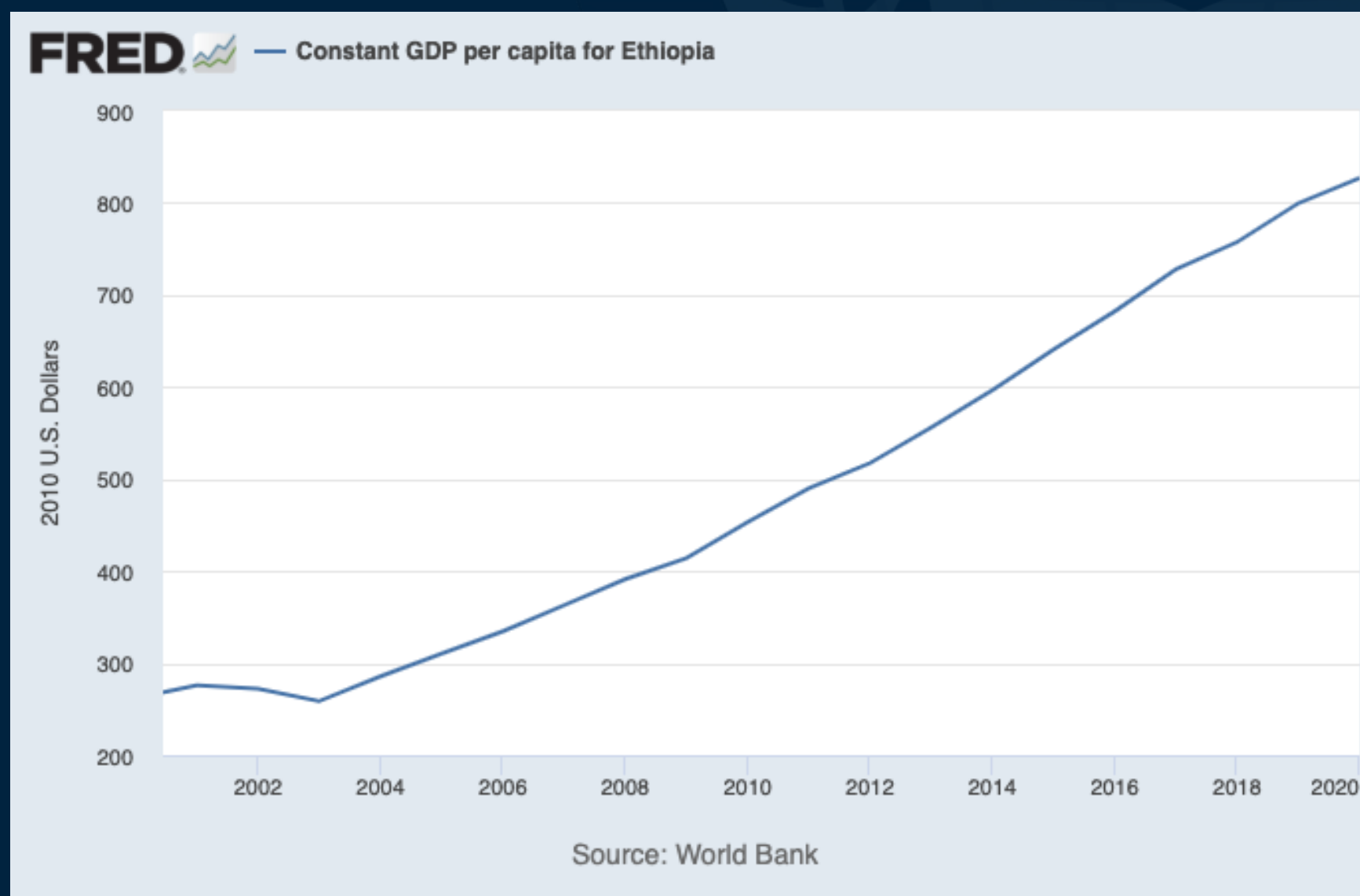
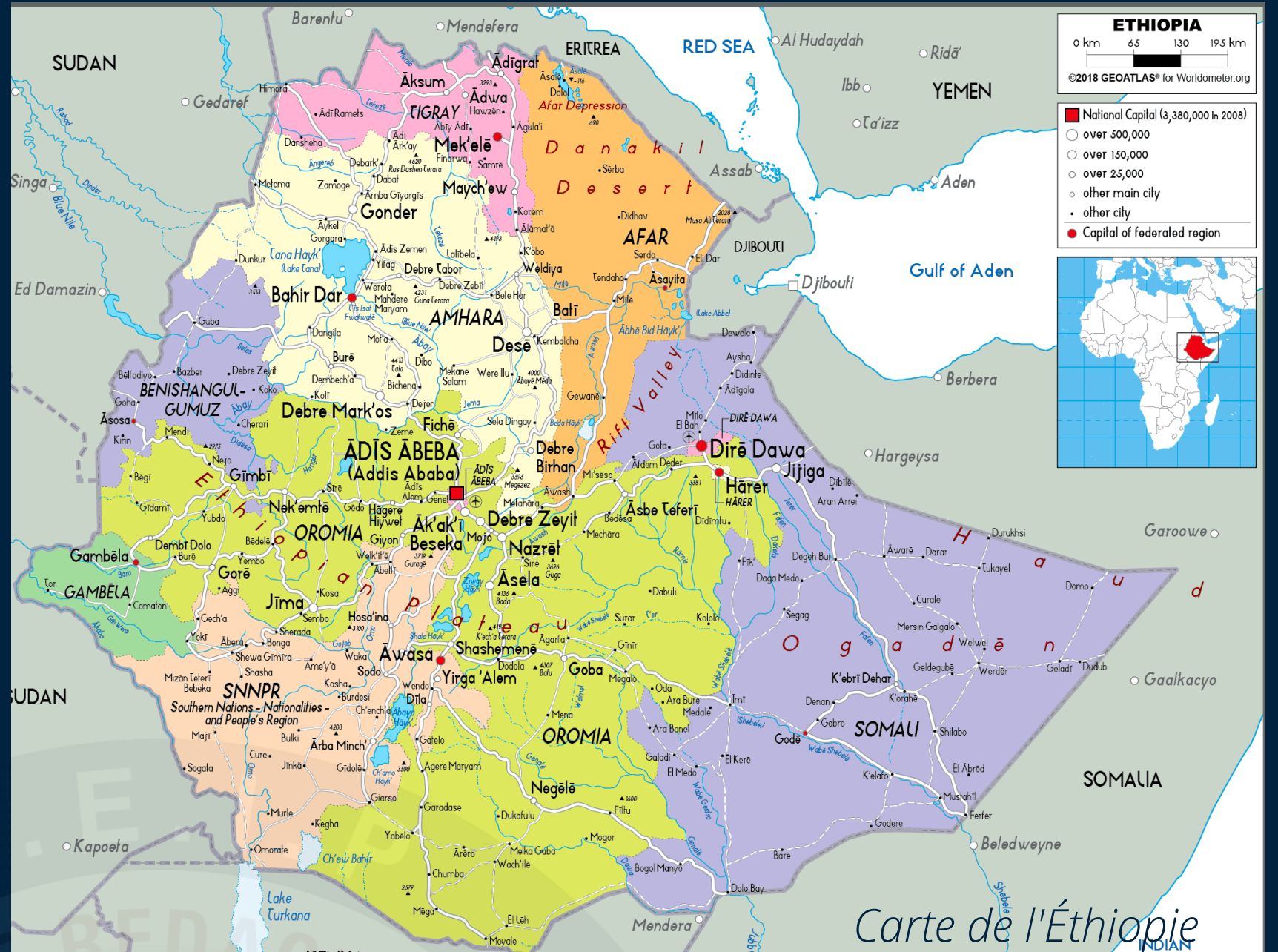
UNE GUERRE DE DÉCOLONISATION INACHEVÉE

La plus ancienne et la plus prometteuse nation indépendante d'Afrique est sur le point d'imploser.

Cette vieille civilisation a de tout temps participé aux grands événements de l'Histoire, du Royaume de Saba jusqu'à l'effondrement de l'Empire d'Éthiopie de Sélassié Ier en 1975 en pleine Guerre Froide en passant par les imposantes transformations et modernisations du début du XXème siècle par le roi unificateur Ménélik II, grand ami de la France [1].

S'en suit une complexe et terrible guerre civile, produit de l'affrontement américano-soviétique, se superposant également aux conflits territoriaux avec la Somalie en 1977 et avec l'Érythrée (1961-1991) qui aboutira à la création de cet état en 1993 [2]. En 1994 est signée la Constitution de l'Éthiopie qui en fera un état fédéraliste-ethnique où chaque Région est promue à un statut d'État [3].

En 1998, éclate un nouveau conflit entre l'Éthiopie et l'Érythrée quand des troupes érythréennes entrent dans la région du Tigré [4]. Ce conflit prendra fin avec les Accords d'Alger le 12 décembre 2000 [5].



UNE ÈRE DE PROSPÉRITÉ ET D'ESPOIR

Celle qu'on nomma la « petite Chine africaine » [6] afficha dès lors des taux de croissance de rêve, en moyenne de 9,4% entre 2010 et 2020 [7].

Le modèle politique que représentait l'Éthiopie était alors une référence pour nombre de pays africains ou d'ailleurs. Cet état multi-ethnique et multi-confessionnel à dominante chrétienne [8] se voulait devenir un leader du continent.

Les récentes découvertes de gaz et de pétrole au Tigré [9] et en Ogaden [10] laissent entrevoir cependant à la fois des perspectives de développement économique important mais aussi une recrudescence de la compétition entre les compagnies internationales de pétrole et de gaz.

Graphique : évolution du PIB éthiopien par habitant

LES PRÉMICES DE CONFLITS EN DEVENIR

Le rêve du Premier Ministre Meles Zenawi, enfant du Tigré, était de faire de l'Éthiopie le « Château d'eau » de l'Afrique avec la multiplication des barrages dans le pays [11]. Il fut également à la manœuvre pour faire de son pays une puissance régionale en se positionnant comme partenaire occidental majeur dans la guerre contre le terrorisme. Sa mort précipitée en 2012 laisse un vide immense dans la politique intérieure et extérieure du pays. Son successeur, Haile Mariam Dessalegn, issu d'une ethnie du Sud et non du Tigré est une première depuis 22 ans [12]. Des heurts ethniques à la frontière entre les Oromos (État-Région Oromia) et les Somalis (État-Région Somali) concernant la délimitation des frontières provoquent le report des élections régionales de 2018 [13]. La sévère répression des manifestations qui ont marqué cette phase politique de transition força le Premier Ministre à la démission [14] [15].



photo : Abiy Ahmed

LE TOURNANT SOUS ABIY AHMED

Haut responsable des Services de renseignements éthiopiens, formé aux États-Unis et en Angleterre, Abiy Ahmed devient Premier Ministre dans une période trouble et de contestation du gouvernement fédéral [16]. Après avoir obtenu le Prix Nobel de la Paix en 2019 pour avoir mis fin à la guerre contre l'Érythrée [17], le Premier Ministre se lança dans une série de réformes qui contentaient les pays occidentaux, ce qui vaudra au pays un apport en devises étrangères, cruciales pour les plans d'investissements nationaux.

Cependant, ces réformes provoquaient des crispations dans le Tigré, beaucoup d'entre eux ayant perdu la mainmise sur le pouvoir, mais également dans l'Oromia, état dont le Premier Ministre est issu. Certains l'accusèrent même d'être un traître à la nation et l'homme de paille des occidentaux. Cela lui causa d'échapper de peu à un attentat [16] puis un autre pendant un de ses propres meetings de soutien [18].

Après l'attaque d'une base militaire fédérale par le FLPT, le Front de Libération du Peuple du Tigré, le Premier Ministre ordonna une offensive contre les forces de sécurité tigréenne ce qui lança une escalade militaire dont personne ne pouvait estimer le résultat.

Ce conflit s'apparentant plus à une guerre civile, utilise toutes les méthodes des guerres modernes, notamment de la guerre d'information usant des médias, des réseaux sociaux et des fake news comme d'une arme [19]. D'autres pays ayant des intérêts directs dans la région participent à envenimer le conflit. On pourrait parler du rôle de l'Érythrée, frère ennemi du Tigré qui a de longue date des différends sur les frontières [20].

UN RISQUE DE GUERRES RÉGIONALES POUVANT DEVENIR UNE CONFLAGRATION

Avançant dans la continuité de Meles Zenawi, Abiy Ahmed est totalement déterminé à finaliser les travaux du grand barrage en amont du Nil Bleu, surnommé Grand Barrage de la Renaissance (GERD) [21]. Y voyant un puissant moyen pour régler les conflits internes et utilisant la fibre patriotique et les retombées économiques et sociales, le Premier Ministre, Prix Nobel de la Paix, serait prêt à détériorer les relations que le pays entretient avec ses deux puissants voisins que sont l'Égypte, première armée africaine, et le Soudan, également puissant sur le plan militaire. Ce dernier est lui aussi confronté à de sérieux problèmes de politique intérieure [22]. Et le dernier putsch militaire à Khartoum laisse penser que l'Égypte du Maréchal Sissi pourrait profiter de la situation pour renforcer ses liens avec le Soudan, tant politiquement que géopolitiquement [23]. Les récents exercices militaires interarmées égypto-soudanais appelés « Gardiens du Nil » ne laissent entendre aucun malentendus.

Faudrait-il alors porter attention aux accusations du Gouvernement éthiopien concernant le soutien actif d'autres États-régions au FLPT afin de déstabiliser à la fois l'Éthiopie et par ricochet toute l'Afrique de l'Est ? [24].



Carte : Position du Grand Barrage éthiopien de la Renaissance sur le Nil Bleu

LA POSITION TENDUE ET AMBIGUË DES PUISSANCES ÉTRANGÈRES

Les relations entre l'Éthiopie et les États-Unis ont toujours été complexes : allant de l'hypothétique création d'une base militaire sous Eisenhower dans les années 50 à la visite « contestée » du Président Obama suivie de la fermeture en 2016 d'une éphémère base anti-terroriste tout juste créée en 2011 [25]. Devenue un partenaire et allié incontournable des États-Unis en Afrique de l'Est pour la lutte contre le terrorisme, notamment contre les Al Shabab en Somalie [26], la transition avec le Premier Ministre Abiy Ahmed, considéré comme un « homme des américains », avait bien commencé.

Elles se sont cependant détériorées avec, entre autres, l'annonce proférée par Donald Trump qu'il serait bon de détruire le Barrage de la Renaissance dans le cas où il serait fini : dans ce dossier explosif, son soutien était ainsi apporté à l'Égypte du Maréchal Sissi, considéré par le président américain comme étant son « dictateur préféré » [27].

L'administration du Président Biden a ainsi dû gérer les dégâts collatéraux provoqués par la précédente administration et la crise au Tigré n'a fait que catalyser les tensions américano-éthiopiennes. En résulte l'escalade entre les deux états qui amena les États-Unis à prendre une série de mesures contre le gouvernement d'Abiy Ahmed, lequel perdit toute légitimité aux yeux de la nouvelle administration [28].

Récemment encore des restrictions de visas ont été appliquées à des officiels éthiopiens. D'autres sanctions plus lourdes sont actuellement en cours de discussion, telles des sanctions financières touchant directement le régime [29] ou comme l'expulsion du pays de l'AGOA, *African Growth and Opportunity Act*, dispositif visant à inciter les États africains à adopter des réformes dans leurs politiques économiques en leur offrant un accès privilégié au marché américain, sans droit de douane entre autres. A cela s'ajoute l'appel américain à faire cesser immédiatement les hostilités [30] et somme leurs ressortissants de quitter l'Éthiopie [31].

En réaction, Addis-Abeba accuse Washington de propager des fake news [32] sur la sécurité dans le pays notamment sur des risques d'attentats terroristes.



La France qui a de grands intérêts stratégiques dans la région, notamment à Djibouti, a elle aussi décidé de rappeler ses ressortissants en raison de la déclaration de l'état d'urgence, le 2 novembre dernier [33].

L'ONU suit à la lettre les recommandations américaines et l'Union africaine reste dans l'inaction.

L'abandon par les américains du Gouvernement éthiopien produit ainsi des effets géopolitiques inattendus. Pour se maintenir, celui-ci n'a d'autres choix que de se tourner vers la Russie et la Chine. Mais cette dernière, malgré son veto en Conseil de Sécurité, associée à la Russie et ses engagements économiques dans le pays, était encore très réticente à soutenir militairement des régimes politiques en Afrique, d'une part pour rester neutre et surtout car elle ne dispose pas encore des moyens logistiques. La Russie semble être la seule carte à jouer pour Abiy Ahmed [34]. Ironie du sort quand on sait que le Tigré serait soutenu discrètement par certains pays comme l'Égypte et le Soudan, eux-mêmes soutenus par la Russie [35] [36].

Cela démontre sur un autre théâtre d'opérations une dichotomie entre des intérêts russes et chinois différents mais convergeant face à ceux des occidentaux et spécialement de l'OTAN. De quoi en faire un cas d'école d'opposition géopolitique d'une Néo-Guerre Froide.

UNE SITUATION DE TOUS LES DANGERS

400,000 personnes sont confrontées à des conditions proches de la famine dans la Tigré. L'Éthiopie, qui compte 115 millions d'habitants en 2020 d'après la Banque mondiale, fait craindre le pire. La situation est d'autant plus inquiétante sur le terrain où l'on constate que de plus en plus d'exactions comme des mutilations, des viols et différents massacres [37] [38] sont commis. Tous les faisceaux d'indices montrent qu'on est à la veille d'un possible génocide des tigréens [39].

Particulièrement exposé au risque terroriste, l'Éthiopie pourrait même faire face à une dérive de la rébellion vers le terrorisme de masse qui a déjà commencé à prendre forme. Certains rebelles comme Jawar Mohammed sont déjà passé à l'acte [40].

L'Éthiopie pourrait alors devenir un vivier terroriste et un terrain de jeux atroces pour une multitude de groupes, à commencer par les Al Shabab, affiliée à Al Qaïda, qui s'étendent déjà au Kenya [41]. On peut se questionner sur un potentiel retour du groupe « État Islamique » en totale perte de vitesse et qui ne demande que des situations critiques pour se régénérer. Ils ont déjà commencé à renaître plus au Sud au Mozambique avec un autre groupe aussi appelé les Al Shabab [42] mais pour l'instant sans lien apparent avec le premier. Une propagation de ce virus terroriste serait alors à craindre pour toute l'Afrique de l'Est. L'Éthiopie, ce grand pays d'Afrique, n'est déjà plus un modèle à suivre.

Mais doit-on pour autant abandonner à son sort une si ancienne et prometteuse nation ?



SOURCES

- [1] <https://www.monde-diplomatique.fr/1964/11/A/26303>
- [2] <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5103-lythree-un-autre-drame-de-la-decolonisation.html>
- [3] http://www.senat.fr/ga/ga132/ga132_mono.html#toc26
- [4] <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5103-lythree-un-autre-drame-de-la-decolonisation.html>
- [5] https://peacemaker.un.org/sites/peacemaker.un.org/files/ER%20ET_001212_AgreementEritreaEthiopia%28fr%29.pdf
- [6] https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/05/06/le-conflit-au-tigre-questionne-les-espoirs-suscites-par-l-ethiopie-un-temps-presente-comme-un-possible-modele_6079295_3232.html
- [7] <https://www.worldbank.org/en/country/ethiopia/overview#1>
- [8] <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/ethiopia/#people-and-society>
- [9] <http://www.tigraionline.com/articles/article130126.html>
- [10] <https://www.belex.com/en/news/ethiopia-and-the-discovery-of-gas-and-oil-in-ogaden/>
- [11] <https://www.lefigaro.fr/international/2012/08/21/01003-20120821ARTFIG00284-meles-zenawi-le-dernier-empereur-d-ethiopie.php>
- [12] https://books.google.fr/books?id=WU92d6sB8JAC&q=%22Hailemariam+Desalegn%22&pg=PA203&redir_esc=y#v=snippet&q=%22Hailemariam%20Desalegn%22&f=false
- [13] http://www.xinhuanet.com/english/2018-04/12/c_137106446.htm
- [14] <https://www.bbc.com/news/world-africa-43073285>
- [15] <https://www.theguardian.com/world/2018/feb/15/ethiopia-prime-minister-hailemariam-desalegn-resigns-after-mass-protests>
- [16] <https://www.france24.com/fr/20180729-ethiopie-abiy-ahmed-vent-changement-economie-oromo-erythree>
- [17] <https://www.nytimes.com/2018/07/09/world/africa/ethiopia-eritrea-war.html>
- [18] <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/ethiopie-29-blesses-dans-un-attentat-a-la-bombe-pendant-un-meeting-politique-20200223>
- [19] https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/ethiopie-la-guerre-au-tigre-est-egalement-une-guerre-mediatique_4849617.html
- [20] <https://www.agenceecofin.com/politique/0412-83215-ethiopie-les-5-cles-pour-comprendre-la-guerre-au-tigre>
- [21] https://www.lepoint.fr/afrique/ethiopie-egypte-soudan-la-guerre-de-l-eau-couve-07-07-2021-2434651_3826.php
- [22] <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20211117-le-soudan-coup%3%A9-du-monde-vit-sa-journ%3%A9e-la-plus-meurtri%3%A8re-depuis-le-putsch>
- [23] <https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/soudan-coup-etat-enjeux-pays-voisins-egypte-emirats-arabie-israel>
- [24] <https://www.fanabc.com/english/external-powers-working-to-destabilize-east-africa-engaged-in-proxy-war-against-ethiopia-state-minister/>
- [25] <https://www.i24news.tv/fr/actu/international/afrique/97813-160103-les-etats-unis-ferment-une-base-militaire-en-ethiopie>
- [26] https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/07/24/barack-obama-attendu-en-ethiopie-sur-fond-de-polemiques_4697415_3212.html
- [27] <https://www.cfr.org/blog/trumps-dangerous-rhetoric-toward-ethiopia-indicative-larger-problem>
- [28] <https://www.france24.com/fr/afrique/20211112-guerre-en-%3%A9thiopie-les-%3%A9tats-unis-n-ont-plus-confiance-en-abiy-ahmed>
- [29] <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20210827-ethiopie-les-etats-unis-haussent-le-ton-et-menacent-d-exclure-le-pays-de-l-agoa>
- [30] <https://www.i24news.tv/fr/actu/israel/diplomatie-defense/1637172357-les-etats-unis-et-le-kenya-demandent-un-cessez-le-feu-en-ethiopie>
- [31] https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/11/16/les-etats-unis-appellent-leurs-ressortissants-a-quitter-immEDIATEMENT-l-ethiopie-en-guerre_6102238_3212.html
- [32] <https://information.tv5monde.com/afrique/l-ethiopie-accuse-les-etats-unis-de-propager-des-fausses-informations-433939>
- [33] https://www.lexpress.fr/actualite/societe/pourquoi-la-france-appelle-ses-ressortissants-a-quitter-l-ethiopie-sans-delai_2162951.html
- [34] <https://www.aa.com.tr/fr/monde/lethiopie-et-la-russie-signent-des-accords-pour-renforcer-leur-coop%3%A9ration-militaire-/2302567>
- [35] <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/larm%3%A9e-soudanaise-annonce-la-r%3%A9vision-de-laccord-militaire-avec-la-russie/2261864>
- [36] <https://www.lemondedelenergie.com/la-russie-et-legypte-signent-un-accord-de-cooperation-nucleaire/2015/02/12/>
- [37] <https://www.bbc.com/afrique/region-59290318>
- [38] <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/11/ethiopia-survivors-of-tplf-attack-in-amhara-describe-gang-rape-looting-and-physical-assaults/>
- [39] <https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/nov/26/ethiopia-genocide-warning-signs-abiy-ahmed>
- [40] <https://www.courrierinternational.com/article/repression-je-suis-fier-detre-inculpe-pour-terrorisme-en-ethiopie-les-principaux-opposants>
- [41] https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/01/05/les-chabab-attaquent-une-base-militaire-au-kenya-trois-americains-tues_6024872_3212.html
- [42] <https://jamestown.org/program/ansar-al-sunna-a-new-militant-islamist-group-emerges-in-mozambique/>



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

